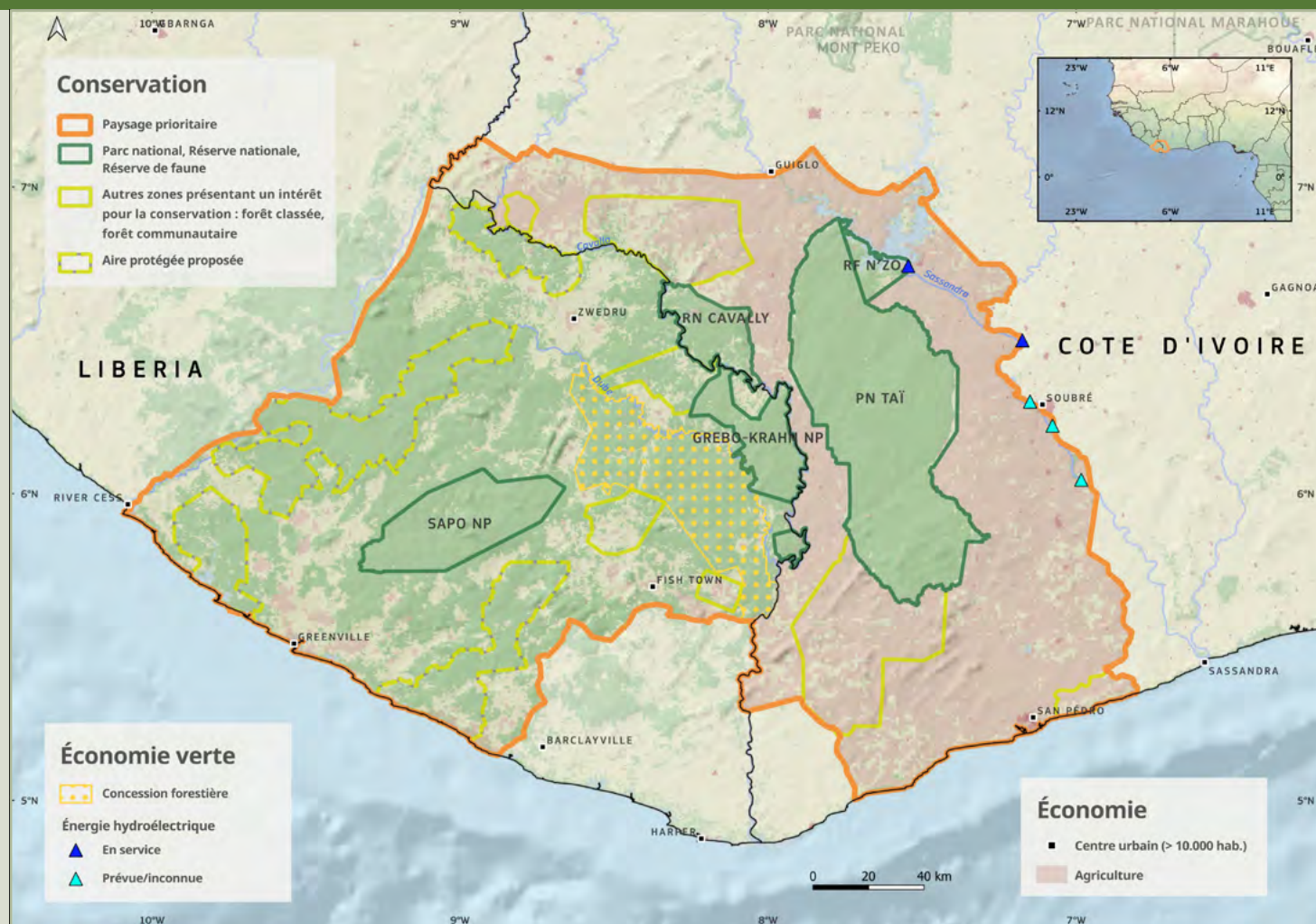


NaturAfrica Afrique de l'Ouest

TAÏ – GREBO-KRAHN – SAPO (TGKS)

Côte d'Ivoire - Libéria



Paysage Taï – Grebo-Krahn – Sapo en bref

Aires protégées principales :	Parc national de Taï (PNT) ; Réserve naturelle de Cavally (RNC); PN de Grebo-Krahn (PNGK), PN proposé de Kwa, PN de Sapo (PNS)
Biome :	Forêts de Haute Guinée
Superficie :	52 269 km ²
Espèces phares :	Chimpanzé d'Afrique de l'Ouest, hippopotame pygmée, éléphant de forêt, céphalophes forestiers, malimbe de Ballmann

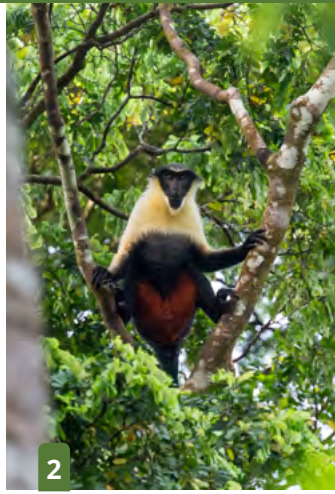
Objectif du projet NaturAfrica Afrique de l'Ouest dans le paysage :

Lutter contre la perte de biodiversité grâce à une protection, une conservation, une gouvernance et une gestion efficaces et renforcées du complexe forestier transfrontalier, tout en développant des opportunités de subsistance durables dans le cadre d'une économie verte pour les communautés locales.

Période de mise en œuvre du projet : 2025 - 2028



1



2



3



4



5



6

Cibles de conservation

- Assurer le maintien du **plus grand bloc forestier sous protection d'Afrique de l'Ouest**.
- L'**hippopotame nain** (*Choeropsis liberiensis*) (6) et le **chimpanzé** d'Afrique de l'Ouest (*Pan troglodytes verus*) : Taï est l'un des sites les plus importants au monde pour la conservation de ces 2 espèces en danger d'extinction.
- L'**éléphant de forêt** (*Loxodonta cyclotis*) et les **trois espèces de pangolins** dont le pangolin à ventre blanc (*Phataginus tricuspis*) (3) vivant en Afrique de l'Ouest. L'éléphant est dépendant de la grande étendue des massifs préservés pour sa survie.
- Des **céphalophes** dont le céphalophe de Jentink (*Cephalophus jentinki*) et le céphalophe zèbre (*C. zebra*) (4).
- Le léopard (*Panthera pardus*), le chat doré (*Caracal aurata*), et d'autres mammifères, comme la genette de Johnston (*Genetta johnstoni*) (5).
- La mangouste du Libéria (*Liberiictis kuhni*) et le malimbe de Ballmann (*Malimbus ballmanni*).

L'amélioration et la préservation de la **connectivité** entre aires protégées au sein du complexe Taï – Grebo-Krahn – Sapo sont très importantes pour la conservation de ce paysage.

Une flore marquée par un fort taux d'endémisme. Plus de 1 400 espèces végétales – comme le campylospermum (*Campylospermum sp*) (1) – dont plus d'une centaine d'espèces sont localisées strictement à l'ouest du fleuve Sassandra en Côte d'Ivoire, et caractérisent le hotspot floristique dit « du Bas-Cavally » ou « des Collines de Grabo » de part et d'autre du fleuve Cavally, ancien refuge forestier dans un épisode climatique plus sec.

Les primates endémiques d'Afrique de l'Ouest et de l'ouest du fleuve Sassandra. Le paysage TGKS compte un nombre impressionnant de primates, avec un total de 13 espèces dont 8 sont endémiques à l'Afrique de l'Ouest. Parmi celles-ci figure le Cercocèbe fuligineux (*Cercocebus atys*) et le Cercopithèque diane (*Cercopithecus diana*) (2).

Menaces principales sur la biodiversité

- Développement incontrôlé de la culture du cacao causant des coupes importantes de forêt essentiellement en bordure des aires protégées mais pouvant les empiéter. L'expansion rapide du « front du cacao » présente également de nombreux défis sociaux.
- Braconnage au sein des aires protégées pour la consommation locale et pour alimenter un trafic commercial, y compris d'espèces strictement protégées par la loi.
- Exploitation minière artisanale, en pleine expansion en

liaison avec la forte hausse des cours internationaux de l'or et d'autres minerais.

- Faible application de la loi en raison de capacités humaines ou matérielles limitées ou de faible gouvernance.
- Gestion transfrontalière complexe avec trafics transfrontaliers de ressources naturelles difficilement contrôlables.

Interventions en cours

Conservation de la biodiversité

Développement du biomonitoring et suivi de la faune

Afin d'obtenir des informations sur l'état des populations fauniques et orienter les actions de conservations, WCF appuie l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR) et la Liberia Forestry Development Authority (FDA) à déployer le biomonitoring dans les aires protégées proposées et établies, en combinant l'échantillonnage par pièges photographiques et des transects linéaires. Des enquêtes de biosurveillance seront menées dans la RNC à deux reprises en 2026 et 2028, au PNT une fois en 2026, au PNS une fois en 2025 et au PNGK une fois en 2026.



Les photos prises par des pièges photographiques sont très utiles à des fins de biosurveillance.

Patrouilles des écogardes et renforcement de l'application de la loi

Le programme d'écogarde communautaire est géré par WCF dans le paysage en collaboration avec la FDA et avec l'OIPR. La WCF soutient les écogardes communautaires dans chacune des cinq zones protégées proposées ou établies du paysage.

Analyse du potentiel de connectivité des couloirs entre les aires protégées

Pour assurer la conservation et la survie d'espèces en danger critique d'extinction comme le chimpanzé d'Afrique de l'Ouest, il est crucial de maintenir et/ou de rétablir la connectivité de leurs habitats. WCF au Libéria étudie la faisabilité pour deux corridors écologiques au sein du paysage.



Formation des écogardes communautaires de la ville de Jalay dans le Parc national de Sapo en mars 2025.

Développement de l'économie verte



Filtrage du miel après la récolte dans les ruches autour du village de Port Gentil en Côte d'Ivoire.

Soutien à la culture maraîchère et à la production d'huile végétale

L'objectif du projet est d'aider les membres des communautés locales à créer et à entretenir des jardins maraîchers en utilisant des techniques agroécologiques, notamment des biopesticides, des biofertilisants, du compost et d'autres pratiques durables.

Le projet soutient les membres des communautés du paysage dans la production d'huile végétale en organisant des formations sur la sélection durable de graines oléagineuses provenant d'arbres forestiers indigènes. Elles sont ensuite transportées vers une huilerie dans le village de Zaipobly, en Côte d'Ivoire, pour être transformées en huile végétale.

Promotion de foyers améliorés, de l'apiculture et de l'écotourisme

Le projet forme les femmes des communautés locales du Libéria et de Côte d'Ivoire à la production, à l'utilisation et à la promotion de foyers améliorés.

En Côte d'Ivoire, là où le bois est rare et son utilisation restreinte, le projet teste et fait la promotion des ruches fabriquées à partir de plastique recyclé et de bambou. Cette initiative sera suivie d'une formation au recyclage et à la production de plastique. Au Liberia, WCF poursuivra et étendra ses activités d'apiculture.



Miel en bouteille prêt à être vendu.

À ce jour, WCF a créé deux sites d'écotourisme, dans le parc national de Taï en Côte d'Ivoire et dans le parc national de Sapo au Libéria. Dans le cadre de ce projet, l'Éco-lodge de Sapo bénéficie de nouvelles améliorations et une formation spécialisée est dispensée aux guides touristiques. Dans le PN de Taï, WCF va engager un architecte pour évaluer les besoins et les coûts liés à l'amélioration de l'éco-lodge.

Renforcement de la gouvernance du territoire :

Organisation de comités de pilotage transfrontaliers

Une collaboration transfrontalière est en cours depuis 2009, avec la mise en place d'un comité de pilotage transfrontalier et, par la suite, de divers comités techniques placés sous son autorité. Un accord-cadre entre la Côte d'Ivoire et le Libéria devrait être signé prochainement. Par ailleurs, WCF a élaboré un accord transfrontalier spécifique visant à renforcer l'application de la loi entre les deux pays. WCF facilite l'organisation des réunions de ce comité durant la durée du projet.

Développement d'un programme d'observation indépendant

Pour renforcer la surveillance, les efforts de répression et lutter contre la corruption, la WCF étendra son programme d'observation indépendant en Côte d'Ivoire et le mettra en place pour la première fois au Libéria. En Côte d'Ivoire, la WCF collabore actuellement avec l'ONG Notre Forêt Notre Avenir (NOFNA), pour mener des missions d'observation indépendantes autour des aires protégées. Ceci permet une intervention rapide des autorités et le démantèlement des réseaux de trafic d'espèces sauvages et de coupe illégale de bois. Au Libéria, NOFNA Côte d'Ivoire soutient la création de NOFNA Libéria qui pourra être formée à mener des enquêtes; elle va travailler à la mise en place d'un programme de suivi indépendant similaire.

Échanges d'expériences, communautés, autorités

Le projet organise des voyages d'études et d'échange entre les deux pays sur le programme de protection de l'environnement communautaire, le biomonitoring, l'écotourisme, l'apiculture et les entreprises de conservation. Les participants sont des membres des communautés locales, des représentants des pouvoirs publics, des organisations non gouvernementales (ONG) et des organisations de la société civile (OSC). L'objectif est de renforcer la collaboration et la coordination entre la FDA au Libéria et l'OIPR en Côte d'Ivoire, ainsi que de consolider l'engagement des membres des communautés et des ONG et OSC partenaires impliqués dans le projet.



Le comité de pilotage pour le complexe forestier Taï – Grebo-Krahn – Sapo (dont le 8e édition s'est tenue en juillet 2025) renforce la collaboration et les échanges transfrontaliers, ainsi que les discussions constructives et les efforts visant à améliorer le soutien à l'application de la loi au-delà des frontières.

Partenaires de mise en œuvre

Opérateur : Wild Chimpanzee Foundation (WCF)



Côte d'Ivoire:

Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR)

Notre Forêt Notre Avenir (NOFNA)

Initiative pour le Développement du Cacao (ID-COCOA)

Environnement-Hygiène-Agriculture-Apiculture (EHYA)

Alma Production

Communautés locales



Libéria:

Forestry Development Authority (FDA)

Society for Environmental Conservation (SEC)

Society for the Conservation of Nature of Liberia (SCNL)

Forestry Training Institute (FTI)

Universal Outreach Foundation (UOF)

Tropical Biology Association (TBA)

Eddie Theater Production

Liberia Marketing Association (LMA)

Communautés locales



À propos de NaturAfrica

Le initiative continentale de NaturAfrica est financé par l'Union européenne et couvre 6 biomes terrestres et 4 zones côtières/océaniques en Afrique subsaharienne, par le biais de 69 programmes (6 multi-régionaux, 17 régionaux et 46 nationaux), avec plus de 1,4 milliard d'euros prévus dans sa première phase. Il place les droits de l'homme au cœur de son action, et applique une approche paysage qui s'appuie sur trois piliers : conservation, économie verte et gouvernance.

Le Programme régional de NaturAfrica en Afrique de l'Ouest soutient les paysages transfrontaliers avec un budget de 41 millions d'euros. Il est complété par des projets nationaux, financés par la Commission de l'UE et ses États membres. L'initiative contribue à la mise en œuvre des politiques régionales environnementales de l'UEMOA et de la CEDEAO, en particulier de la Stratégie régionale de gestion des aires protégées et conservées d'Afrique de l'Ouest à l'horizon 2050, ainsi qu'aux objectifs 30x30 du Cadre mondial pour la biodiversité de Montréal-Kunming.

Contacts :

WCF: normand@wildchimps.org

Union européenne: delegation-cote-divoire@eeas.europa.eu